

Les enfants paient la note encore une fois

«Un ventre vide n'a pas d'oreilles, c'est important d'écouter. Là, on a une petite ville qui mange pas!»

Jean Pigeon est dépassé par les événements: que 40% des Outaouais souffrant de malnutrition soient des enfants le bouleverse. Ce père de 27 ans qui a deux enfants croit que Moisson Outaouais doit s'attaquer à ce criant manque. «On n'est pas un pays du tiers-monde, mais il y a des gens qui vivent dans des conditions misérables.»

C'est devenu une ritournelle en ces pages, le coût de la vie est de plus en plus élevé. Les logements grugent souvent la moitié du budget des ménages et ce sont les enfants, malgré les sacrifices de leurs parents, qui mangent la claque. Jean Pigeon salue le boulot accompli par les organismes, dont la Soupière de l'Amitié, qui gavent les écoliers, mais soutient qu'il y a trop encore à faire. Et la dernière chose qu'il désirerait, c'est que ses

enfants tombent dans ce vicieux cercle!

Il ne souhaite cela à personne et c'est pour cela qu'il est impliqué depuis plusieurs



Les enfants souffrent déjà assez comme ça, pas besoin de les affamer, croit Jean Pigeon. Moisson Outaouais fera son possible pour leur venir en aide en soutenant les organismes. (Photo: Patrick Voyer)

années, notamment à Centraide, pour améliorer la qualité de vie de ses concitoyens. Si son curriculum lui a donné une longueur d'avance sur ses poursuivants, Jean Pigeon représente exactement les valeurs qu'une Moisson instaure au sein de la communauté.

«Je voulais me lancer dans quelque chose qui me passionne, je cherchais un défi et une cause avec de l'ampleur, avoue celui qui a la Pyramide de Maslow (besoins primaires) gravée dans la caboche. Je crois qu'aucun enfant devrait vivre dans la pauvreté. C'est un fléau et il faut le freiner.»

Jean Pigeon espère aussi que les indomptables préjugés envers les pauvres cesseront. Assez, c'est assez à la fin! «Plusieurs personnes démunies sont nées là-dedans, elles sont déjà hypothéquées, alors on ne peut pas avoir de préjugés!», tranche-t-il en informant que Moisson Outaouais s'occupera du nouveau point de chute dans le secteur Buckingham

lors de la Guignolée des Médias.

Pour le directeur général, Noël se fête 12 mois par année. La faim est un concept récurrent qu'on a tendance à oublier, selon lui. Or, il allègue que les gens sont généreux. «On est dépassé par les événements internationaux, mais ils sont prêts à investir dans la communauté.»

«Il y a un trou énorme à combler, c'est un défi de taille. Je suis heureux que ça ait été créé, on avait à le faire pour les personnes dans le besoin, confie avec humilité Jean Pigeon. J'espère que les gens vont reconnaître Moisson pour ses efforts et non pour sa direction générale...»

Jean Pigeon termine cet entretien en exprimant son intention de montrer les réalisations constantes des organismes. «On omet les bons coups, mais on va prendre des mesures importantes pour en parler», conclut-il.